

## Lecture analytique 9 : Zone

Ce poème est le premier du recueil d'Apollinaire, *Alcools*, publié en 1913. "Zone" fut composé dans l'été de 1912 à la suite de la rupture de Guillaume Apollinaire avec Marie Laurencin (peintre, rencontrée par Guillaume Apollinaire en 1907). Il figure en tête du recueil *Alcools*, mais il fut en fait le dernier en date des poèmes du recueil. On est frappé par l'apparence du poème : certains vers sont détachés, d'autres regroupés en strophes ; il n'y a pas réellement de régularité. Ce sont des vers libres (pas de mètres réguliers), les lois de la versification ne sont pas respectées. Ces vers riment à peine : ils sont assonancés. Apollinaire a décidé de supprimer toute ponctuation.

### I Le poète préfère ce qui est moderne, par opposition à ce qui est ancien

#### A) Le poète trouve que le monde est vieux

« À la fin tu es las de ce monde ancien Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine » **Champ lexical de l'ancien** Dans ce texte Apollinaire oppose ce qui est ancien à ce qui est moderne il n'aime pas le monde ancien

#### B) Il préfère le moderne

« Bergère ô **tour Eiffel** le troupeau des ponts bêle ce matin Tu en as assez de vivre dans **l'antiquité grecque et romaine** Ici même **les automobiles** ont l'air d'être **anciennes** La religion seule est restée **toute neuve** la religion Est restée simple comme les hangars de Port Aviation Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme L'Européen le plus **moderne c'est vous Pape Pie** » **Opposition + champ lexical du moderne** Dans cette extrait apollinaire oppose le monde ancien et le monde moderne il fait une critique de l'ancien

« La religion seule est restée toute neuve la religion Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme » **Champ lexical de la religion** Contre toute attente, la religion est considérée comme moderne.

### II la relation de la zone et le poète : le poète se sent proche de la zone

#### A) Il interpelle les monuments

« À la fin **tu** es las de ce monde ancien

**Tu** en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine Seul en Europe

**tu** n'es pas antique ô Christianisme L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X Et **toi** que les fenêtres observent la honte te retient / **Tu** lis les prospectus les catalogues les affiches J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom J'aime la grâce de cette rue industrielle » **Pronoms personnels** Le poète utilise différents pronoms personnels :

« **tu** » pour s'adresser au lecteur, à la tour Eiffel et au christianisme : le tutoiement montre qu'il se sent proche d'eux.

- « **vous** » pour s'adresser au pape : le vouvoiement indique une marque de respect.

- « **je** » : le poète intervient directement dans le texte, à la fin, pour raconter ce qu'il a vu La seconde personne « **tu** » est ambiguë dans certains passages : on a le sentiment que le poète s'adresse à lui-même. Première et seconde personne (le poète et le lecteur) se confondent.

## B) Il fait un portrait mélioratif de la Zone

« Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui **chantent** tout haut Neuve et propre du soleil elle était le clairon Le matin par trois fois la sirène y **gémît** Une cloche rageuse y aboie vers midi Les plaques les avis à la façon des perroquets crient » **Champ lexical du bruit Ce qu'il apprécie dans la rue, c'est que celle-ci est vivante, bruyante.**

« Zone J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom Les directeurs les ouvriers et les belles sténodactylographes J'aime **la grâce de cette rue industrielle** Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes + Port-Aviation » **Indications spatiales termes valorisants / mélioratifs oxymore** Le poème se situe à Paris, mais pas dans le centre de la capitale : c'est une rue dans un quartier industriel. Il met dans son poème des mots nouveaux : « sténo-dactylographes »

« D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent Le matin par trois fois la sirène y » gémit » **Répétition du mot « matin » Indication temporelle** Le poète a choisi de raconter un matin : c'est le début de la journée, la rue s'anime. D'une certaine façon, la nouvelle poésie qu'il propose évoque elle aussi le matin, métaphoriquement : c'est, pour lui, le début d'une nouvelle époque

## III Le poète préfère une poésie moderne sans règles.

### A) L'importance de la religion

« la religion / Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation la honte te retient / D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin » **enjambements** On trouve deux enjambements dans le poème. Ils correspondent à deux moments, deux idées :

1°) le passage mettant en valeur la religion

2°) le passage évoquant sa honte d'entrer dans une église : l'enjambement est associé au verbe de mouvement « entrer » et mime, d'une certaine façon cette action.

### B) Il donne vie au poème

« Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut Le matin par trois fois la sirène y gémit Une cloche rageuse y aboie vers midi » **Personnification** Par la magie de la poésie, la réalité est transformée, embellie, de même qu'au vers 2 la tour Eiffel était personnifiée.

« Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin » **Apostrophe Personnification Métaphore filée**

Il s'adresse à la tour Eiffel : le symbole de la capitale et de la modernité. Il ne s'adresse pas un bâtiment antique.

### C) Un poème sans contrainte, différents des poèmes classiques

« D'en/trer /dans /u/ne é/gli/se et /de /t'y /con/fes/ser /ce/ ma/tin (14 syllabes) Tu /lis /les /pros/pec/tus /les /ca/ta/lo/gues /les/ af/fi/ches /qui /chan/tent /tout /haut (20 syllabes) »

**Vers libres** Le poète ne respecte pas les règles classiques : les vers sont hétérométriques (ce qui rend difficile la lecture du premier vers : est-ce bien un

alexandrin ?).

« À la fin tu es las de ce monde ancien Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine » **Répétition Registre soutenu Registre familier** Dans les vers 1 et 3, le poète se répète : la première fois, il utilise le langage poétique, le langage soutenu ; la seconde fois, il utilise le langage quotidien. Dorénavant, il ne faut pas utiliser dans les poèmes un autre langage : on peut écrire des poèmes avec des termes courants ou familiers.

« La religion seule est restée toute neuve la religion J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom Neuve et propre du soleil elle était le clairon » **Absence de ponctuation** L'absence de ponctuation indique une volonté de nouveauté, de rompre avec le passé, en écrivant autrement. Elle permet également, dans certains passages, des ambiguïtés : libre au lecteur d'interpréter comme il le veut ces passages.

« À la fin tu es las de ce monde ancien Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes La religion seule est restée toute neuve la religion Est restée simple comme les hangars de PortAviation » **Strophes : monostiche tercet + huitain dizain** Le poète ne choisit pas de répéter le même type de strophe : il présente des monostiches, un tercet, etc. Il revendique une grande liberté. Il provoque avec les trois premiers vers : habituellement, les vers sont présentés en strophes.